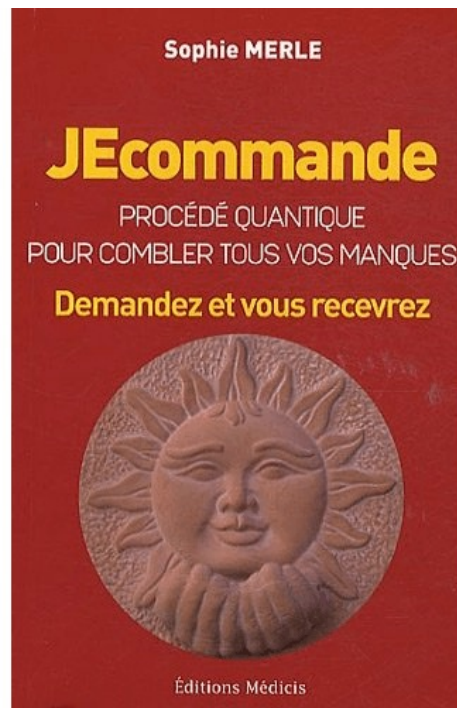


Extrait du courrier "Psychologie Quantique" rédigé par Sophie MERLE

www.SophieMerle.com www.SophieMerle-editions-du-soleil.com

Avivez puissamment le positif dans votre vie avec le procédé quantique "JEcommande"



*Et faites rapidement vôtres des qualités,
capacités et compétences complètement nouvelles.*

Pour un livret explicatif gratuit, veuillez cliquer ICI:

<http://static.blog4ever.com/2009/09/353440/JEcommande---livret-PDF.pdf>



Sophie MERLE

Créatrice du procédé quantique “Jecommande” et de la méthode “EFT-Tape, tape...Commande!”. Praticienne professionnelle diplômée, auteur notamment de “EFT-Psychologie énergétique”, “EFT et Feng Shui”, “Procédé quantique Jecommande”, “EFT- Tape, tape... Commande!” aux éditions Dervy/ Médecis (Groupe Trédaniel) et Grand Livre du Mois (LE CLUB). **Parution fin août 2017**
“Les pervers narcissiques - Une solution spirituelle à un problème concret” .



Avertissement: Le propos de ce courrier est d'enseigner les techniques énergétiques en tant qu'outils de croissance personnelle. Produisant des résultats remarquables, ces techniques en sont néanmoins encore à un stade expérimental. Les lecteurs sont priés de s'adresser à un spécialiste de la santé mentale en cas de sérieux troubles émotionnels. Sophie MERLE se dégage de toutes responsabilités envers l'usage que les gens font de l'enseignement présenté dans ce courrier.

Se faire une magnifique image de soi-même avec le procédé quantique “Jecommande”

Vous ne détestez pas votre corps, vous détestez le regard des autres sur votre corps...

Quand les beaux jours arrivent et qu’il est temps de nous dénuder en portant des vêtements légers ou de nous montrer sur la plage en maillot de bains, nombreuses sont les femmes, surtout les femmes, qui ressentent une vraie honte de leur corps. Et que dire de toutes celles parmi nous qui sont convaincues qu’elles ne trouveront jamais l’amour en raison même de leur “mauvaise” apparence physique ?

Depuis tout petit nous regardons droit dans le regard de l’autre pour voir si ce qu’il voit de nous lui plaît ou non. Nous ne savons rien de l’image que nous projetons sinon par le retour gracieux ou profondément disgracieux de son jugement. C’est son verdict qui détermine de la valeur bonne ou mauvaise de notre apparence.

Les heures passées dans l’enfance à nous regarder sous toutes les coutures dans la glace nous le confirment. Notre image est plaisante. Il n’y a rien à en dire. Nous aimons ce que nous voyons de nous, tant dans le miroir que dans le regard des autres. Youpi, youpi et youpi car se voir plaisant à regarder est un narcissisme de bon aloi !

Mais que dire de ceux d’entre-nous qui nous regardons avec horreur dans le miroir ? Nos défauts physiques nous sautent à la figure. Nous sommes décidément bien trop gros pour plaire, ou trop vieux, trop grand, trop petit, trop ceci ou trop cela, ou pas assez ceci ou pas assez cela. Au secours!

Voir se refléter une image de soi désagréable à contempler chaque fois que l’on se voit dans un miroir s’accompagne en principe automatiquement de l’idée que personne ne peut nous aimer avec un tel physique. C’est impossible se dit-on généralement. Surtout quand dans l’enfance personne ne se gênait pour se moquer ouvertement de notre apparence. Nous en conservons les stigmas au plus profond de nous-mêmes dont nous perpétons les données malsaines à notre insu consciente. Là est le problème.

Nous trouvons dans le regard de l'autre la confirmation de ce que nous savons déjà, tant consciemment qu'inconsciemment. Nous cherchons notre propre beauté dans un monde qui ne peut que refléter nos croyances profondes sur l'état des lieux. Sauf à certains moments de la vie, les plus dangereux d'entre-tous...

Ce moment si dangereux pour tous ceux d'entre-nous qui entretenons une mauvaise image de nous-mêmes survient lorsque nous rencontrons soudainement quelqu'un qui nous trouve de toute beauté. Quelqu'un qui nous le dit et qui nous le répète sans cesse. Quelqu'un de par ce vaste monde qui nous trouve contre toute attente franchement plaisant à côtoyer. Que faisons-nous la plupart du temps à ce moment là? Nous l'aimons bien entendu en retour, car qui n'aime être aimé...

Mais quoi encore ? Nous en tombons en général raide amoureux ! Nous voulons fusionner avec cette personne afin de toujours avoir à disposition son regard admiratif posé sur nous. Nous en avons besoin comme de l'air que nous respirons. Sans ce regard, nous ne sommes plus rien de beau, retournant derechef à notre “mocheté” antérieure toujours bien engrangée en nous.

Il s'agit là d'une dynamique relationnelle vouée aux conflits dès le départ car l'autre aura vite fait d'avoir d'autres chats à fouetter que de nous regarder en se pâmant continuellement d'admiration. Il ou elle en aura vite assez d'alimenter notre image sans fin et sans relâche. Une tâche naturellement épuisante. D'autant plus épuisante qu'elle ne sert strictement à rien sinon à nous nourrir d'illusions. Et de là à nous créer personnellement des relations amoureuses extraordinairement douloureuses. À plus ou moins brève échéance nous allons forcément souffrir comme des damnés dans des relations basées sur des demandes impossibles à combler par qui que ce soit.

Nous sommes tous des êtres narcissiques qui, dès la naissance, avons besoin de notre dose d'amour, de respect et d'admiration, voire d'adoration d'autrui. Et pourquoi pas ???? Seulement nous ne sommes pas tous nés en un lieu plein d'amour, entourés de personnes entièrement dévouées à notre bien-être. Et de là sommes tout naturellement à la recherche d'un nirvana insaisissable. Insaisissable parce que nous ne trouverons jamais à l'âge adulte la somme d'amour et de bien-être qui nous aura été refusée dans l'enfance autrement qu'en se l'accordant à soi-même intérieurement.

Ce que nous appelons de toutes nos forces en dehors de nous-mêmes sans jamais le recevoir nous le possédons déjà en nous. Ce trésor d’amour et de bien-être que nous cherchons à trouver dans le monde se trouve déjà à l’intérieur de soi. Une fois découvert, il ne nous reste plus ensuite qu’à en projeter l’image qui se reflétera alors automatiquement dans le regard d’autrui. La boucle est enfin magnifiquement bouclée.

Une relation “perverse narcissique” avec n’importe qui commence toujours d’abord et avant tout en soi. C’est la relation désastreuse que nous entretenons avec nous-mêmes qui se projette à l’extérieur. Il ne sert donc à rien de nous en prendre au bourreau de service dans notre vie. C’est le bourreau que nous portons en nous, toujours prêt à faire du mal à l’enfant en souffrance qui réside toujours en soi, sur lequel nous devons jeter le blâme.

C’est sa défense que nous devons prendre. C’est cet enfant qui hurle de détresse à l’intérieur de nous-mêmes qu’il nous faut couvrir d’amour et d’attention, et non pas quelqu’un du dehors pour qu’il nous aime en retour. Tant que cet enfant n’aura pas grandi en nous dans le respect et l’amour que nous lui devons, nos relations avec autrui continueront à nous faire souffrir en raison d’une dynamique incapable de fonctionner pour nous apporter le bien-être et l’amour qui nous ont si fort manqués dans l’enfance.

Vous trouverez une foule de programmes quantiques extraordinairement puissants, présentés sous format audio et documents PDF sur le site des éditions du Soleil auquel vous pouvez accéder en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.sophiernerle-editions-du-soleil.com/>